



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : [www.sitecommunistes.org](http://www.sitecommunistes.org)

Hebdo : [Communistes.hebdo@wanadoo.fr](mailto:Communistes.hebdo@wanadoo.fr)

E'mail : [communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)

**06-04-2017**

## *CGT, pour un syndicat de lutte de classe*

**L**es media en font leurs gorgées chaudes: La CGT vient d'être doublée par la CFDT en terme de représentativité dans les entreprises privées. Le journal « le Monde » se risque même de parler « d'étape historique » quand d'autres comme « les Échos », s'ils mesurent la signification importante de cet événement reste un peu plus prudents, ne vendant pas la peau de l'ours des luttes avant de l'avoir tué.

Si les écarts entre CGT et CFDT sont faibles, ils l'étaient lors du dernier pointage de représentativité, avec une CGT en tête, et même si la CGT est toujours première organisation syndicale des salariés en ajoutant les fonctions publiques, il n'en reste pas moins que cette situation reflète une tendance lourde de recul de la place de la CGT et une augmentation relative de tous les confédérations qui se réclament du réformisme.

A l'évidence de nombreux facteurs concourent à cette situation et l'on pourra évoquer la casse du secteur industriel et la montée relative des services, comme l'on ne négligera surtout pas la répression patronale et de l'État contre ceux qui se battent. La lutte contre la loi EL Khomri en a fourni de nombreux exemples que nous avons rapportés dans notre « Communistes hebdo ». Elle a monté une fois de plus et de quelle façon, le rôle que les dirigeants de la

CFDT avec leur syndicat ont joué au service total du gouvernement et du patronat, contre les travailleurs. La direction de la CGT peut-elle encore continuer de parler de « syndicalisme rassemblé » avec la CFDT ?

La direction de la CGT si elle prend en compte le recul de la place de la confédération, n'en cherche pas moins une échappatoire pour minimiser les questions de fond posées au syndicalisme de classe et de masse aujourd'hui. Ainsi le communiqué confédéral insiste-t-il lourdement sur la présence de la CGT parmi les travailleurs et en particulier les cadres et les techniciens. Etre au plus près des travailleurs est une nécessité absolue mais qui ne règle pas pour autant la question essentielle : quelle orientation fondamentale pour la CGT ?

Depuis des années, congrès après congrès et le dernier n'y déroge pas, l'orientation de la confédération s'éloigne de plus en plus d'une conception de classe et de masse luttant pour les revendications immédiates en se fixant l'objectif d'en finir avec le système d'exploitation capitalisme lui-même. Elle rallie progressivement un syndicalisme de négociations et de propositions, certes plus axé sur la lutte que celui de la CFDT mais dans le fond guère différent. Récemment le secrétaire général Martinez a formalisé cette approche en signant une tribune dans « le Monde » qui indique clairement que c'est d'une alliance entre les salariés et le patronat de l'industrie que viendra l'issue à la crise de désindustrialisation.

Dans les entreprises et les services il y a nombre de militants qui n'entendent pas baisser les bras et animent des luttes en soulignant le caractère de classe de ces dernières. Le patronat est lui sur une orientation de défense de ses intérêts de classe et qu'il a besoin avec son État de cogner de plus en plus fort sur les salariés. Il n'est que de voir les orientations des candidats à la présidentielle qui font de l'entreprise, traduire l'entreprise capitaliste, leur priorité. Ceux qui préconisent un autre partage des richesses savent pertinemment que le capitalisme ne partage rien. Sans la lutte pour le combattre jusqu'à l'abattre il n'y aura pas d'issue à la crise.

Le syndicalisme de classe et de masse est une nécessité absolue pour les travailleurs, il faut que les luttes se développent partout contre les capitalistes et ceux qui les servent.